

A propos du *Sphenophyllum fertile* Scott

par le Dr SUZANNE LECLERCQ

Résumé. — *Représentation schématique et suivant les trois dimensions, de deux noeuds successifs du Sphenophyllum fertile Scott.*

Au cours des observations effectuées sur un épi de *Sphenophyllum fertile* Scott, le désir de réaliser une reconstitution qui permît de comprendre aisément le mode complexe de ramification de ses sporophylles, m'avait fait entreprendre, par la méthode de Born, et sur les conseils autorisés de mon collègue le professeur D. Damas une reproduction en cire de l'un d'eux. Cette tentative n'ayant pas donné entière satisfaction, je m'étais bornée à publier dans mon travail ⁽¹⁾ pl. X, figures 19, 20 et 21, un dessin dans un plan de l'un de ces organes, dessin qui avait l'avantage de représenter fidèlement l'objet dans l'état de conservation où il est arrivé jusqu'à nous. Depuis lors, sur la base de ce premier dessin, j'ai exécuté suivant les trois dimensions, une représentation schématique, plus libre mais que je crois plus claire, de l'épi en question.

Le dessin ci-dessus, représente deux nœuds successifs du strobile montrant chacun quatre sporophylles superposés dont les latéraux sont vus en projection et les intermédiaires sectionnés près de la base à un niveau où le lobe ventral (L v) est encore soudé aux lobes dorsaux (L d).

Les quatre sporophylles extérieurs portent un bouquet de sporangiophores (S), privés de leurs volumineux sporanges qui en auraient masqué la trajectoire.

La disposition rayonnante des sporangiophores est établie conformément à l'ordre d'insertion et suivant la direction probable qu'ils présentaient avant qu'un léger tassement de l'épi

⁽¹⁾ Sur un épi fructifère de Sphénophyllale, par le Dr. Suzanne LECLERCQ. (*Ann. Soc. Géol. de Belgique*, Première partie, t. LVIII, Bull., n° 6 et 7 1935 ; idem 2^e partie t. LIX, Bull. n° 8 et 9 1936). Liège.

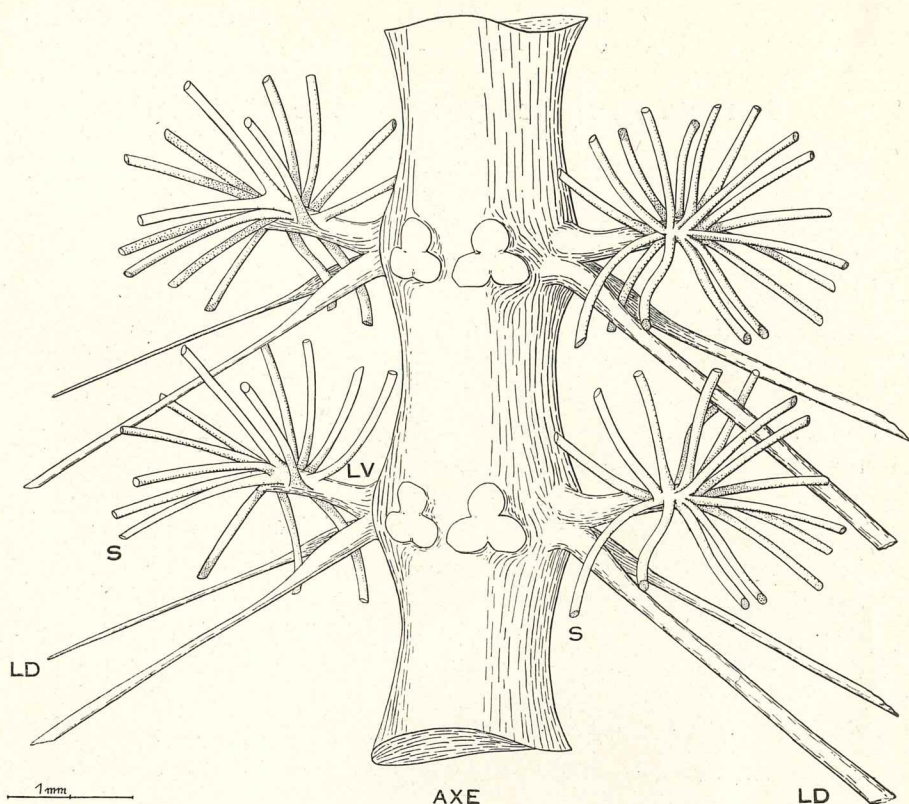


FIG. 1.

n'ait entraîné leur déviation ; en outre, on a fait abstraction des sinuosités très variables que la position et la compression des sporanges imposent à plusieurs d'entre eux. On remarquera aussi que le nombre de segments attribués à chaque sporophylle est différent : 14-15 ; 16-18 ; ce nombre n'étant pas constant dans l'épi étudié où il varie parfois dans un même verticille de 14 à 18. Les lobes dorsaux renflés près de la base, s'amincissent progressivement sans se redresser à la périphérie de l'épi. Indépendants sur toute leur longueur, ils ne sont soudés entre eux et au lobe dorsal que sur une très faible longueur.

Ce schéma est complété par trois autres dessins représentant des types de sporangiophores au même grossissement.

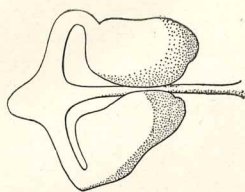


FIG. 2.

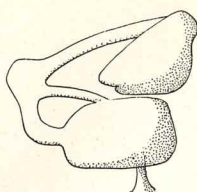


FIG. 3.

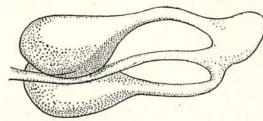


FIG. 4.

FIG. 2. — Type d'organisation en forme de bouclier.

FIG. 3. — Sporangiphore dressé dans la hauteur d'un entre-nœud avec courbure du segment et rejet inégal des pédicelles et des sporanges.

FIG. 4. — Ordonnance plus lâche des pédicelles qui pendent le long du segment ; la ligne de déhiscence apparaît sur un des sporanges.

Errata

Lors de la publication de mes articles sur la structure du *Sphenophyllum fertile* Scott (*loc. cit*), je n'avais pas connaissance des observations qu'avait faites M. Hemingway, sur l'organisation du *Sphenophyllum majus* Bronn ce qui m'a conduit à parler de ce dernier suivant une conception non rectifiée. Cette courte note remet les choses au point en modifiant comme suit la deuxième note de mon travail :

Page B 243, paragraphe 12 : Le genre *Sphenophyllum* réunit de nombreux types de fructifications de valeur générique différente. Il comprend des formes dont l'appareil fructifère n'est pas nettement différencié de l'appareil végétatif ⁽¹⁾...

Page B 244, paragraphe 4 : Les *Sphenophyllum majus* Bronn et *S. kidstoni* Hemingway, présentent une combinaison intéressante de caractères unissant une distribution assez irrégulière des feuilles fertiles semblables aux feuilles stériles, à une disposition des sporanges groupés par quatre et portés à l'extrémité d'un court pédicelle.

(Liège, laboratoire de Phytopaleontologie, nov. 36).

⁽¹⁾ *Sphenophyllum majus* Bronn. *S. kidstoni* Hemingway (f).

(f) HEMINGWAY, W. — Researches on Coal-Measures Plants. Sphenophylls from the Yorkshire and Derbyshire Coalfield. (*Ann. of Botany*, vol. XLV, n° CLXXVII. Jan. 1931). London.